

La crise de l'école: causes profondes et esquisse de réponse

Principales causes profondes auxquelles on peut imputer la crise actuelle du système éducatif:

1°) le fonctionnement en ghetto, dû au cloisonnement social, à la hiérarchisation de chaque clan et à l'aveuglement des décideurs qui en résulte.

Il amène à faire mousser **tout un intellectualisme passablement coupé des préoccupations** des Français.

Des slogans qui illustrent ce point de vue borné:

"Quitte à former des SDF, autant qu'ils soient très cultivés",

ou encore:

Eviter aux jeunes la misère et les mettre en mesure de trouver du boulot: **"c'est pas le boulot de l'école."**

"L'école doit former des citoyens responsables dotés d'une culture commune et d'une capacité à raisonner par eux-mêmes."

"la misère et le chômage, c'est le boulot du MEDEF. "
(Réponse de Kador Bidochon sur le forum "Education" de France2, octobre 2007)

2°) Autre explication possible: une obscurantisme qui ne dirait pas son nom.

Le maintien d'un **ordre social fondé sur l'ignorance populaire**, voilà bien une des meilleures intentions que l'on puisse trouver pour paver le chemin de l'enfer.

Il y a décidément trop de gens qui veulent trop en savoir. Il s'agirait donc d'écarter le peuple des savoirs **fonctionnels** qui, eux et eux seuls, sont synonymes de pouvoir.

Un **obscurantisme qui ne dirait pas son nom** peut donc constituer une autre bonne explication pour comprendre la médiocre fonctionnalité des programmes et le fait que l'Education Nationale donne **l'impression de freiner tout en appuyant bruyamment sur l'accélérateur.**

En tout état de cause, brandir l'hypothèse de l'obscurantisme crée une formidable pression pour empêcher nos décideurs de faire n'importe quoi. Mais **cette hypothèse est corroborée par ce qu'on peut observer dans nos médias et dans notre fonctionnement politique.**

Au niveau du fonctionnement de nos médias, une surabondance d'informations superficielles est une bonne occasion d'oublier l'essentiel.

Au niveau de notre fonctionnement politique, on constate, par exemple au moment des grandes échéances électorales, que le vrai débat est remplacé, par exemple, par des petites phrases qui sont vraiment très petites, ou bien par des résultats de sondages visant à orienter les électeurs vers des paris qu'ils doivent faire à l'aveuglette.

Une conception "raisonnablement obscurantiste", si l'on peut dire, des programmes scolaires serait alors le simple pendant d'une organisation "raisonnablement censurée", si l'on peut dire, de l'information apportée par nos médias.

3°) Les choix nécessaires se font dans le cadre de la concurrence des clans et non dans le cadre du débat d'idées objectif.

Tout choix de programme est d'abord l'aboutissement d'un compromis, mais celui-ci n'est décidément jamais optimisé, si l'on en juge par le travail de Pénélope des réformes successives. Ce qui est présenté comme un excellent remède à un moment donné est abandonné quelques années plus tard sans aucun regret, globalement, au point que **l'on jette alors le bébé avec l'eau du bain.**

Ce fonctionnement chaotique est en partie le résultat de la compétition des clans politiques. "Chaque ministre, dit-on, tient à laisser une marque de son passage". En fait, chaque alternance politique amène une alternance des décideurs à l'intérieur de l'institution, et les nouveaux décideurs ont chaque fois leur réforme toute prête à proposer. Le nouveau ministre est chargé de la parrainer.

Malheureusement, les décideurs du moment ont toujours un excellent prétexte pour fonctionner de manière autoritaire et court-circuiter tout débat, puisque toute consultation revient à donner la parole aux perroquets et aux roquets de l'autre camp, et tourne régulièrement à la pagaille et à l'impuissance. Le débat d'idées, quand il arrive à exister, n'est qu'un paravent pour cacher une véritable concurrence de clans.

En l'absence de toute analyse indépendante, les réformes mises en place de cette façon sont médiocres, ce qui radicalise encore les positions, parce qu'on en vient à chercher des réponses musclées, dont la pub est un rabâchage de considérations simplistes et partisans.

Pour répondre aux récriminations des Français, chaque camp a tout le loisir d'accuser l'autre camp. Ceci est encore illustré par la citation de Kador donnée plus haut: Eviter aux jeunes la misère et les mettre en mesure de trouver du boulot: **"c'est pas le boulot de l'école. la misère et le chômage, c'est le boulot du MEDEF. "**

4°) La crise de l'école est un problème mondial

Le développement de la scolarisation observé dans tous les pays développés y a amené une **inflation du savoir.**

Le bagage qui représentait jadis une quasi-garantie pour obtenir un créneau professionnel est désormais **dévalorisé par la loi du marché.**

Dans un tel contexte, quel principe convient-il d'adopter pour une répartition à la fois fonctionnelle et harmonieuse des individus dans un champ du savoir qui s'étend de plus en plus?

5°) Recherche d'une solution

Le pari humaniste de l'éducation doit d'abord, et

... / ... page 1/2

fondamentalement, saper tous les prétextes et toutes les bases de l'obscurantisme. **Ce n'est possible que dans l'optique d'une vision démocratique de la société.**

Le savoir fonctionnel, c'est le pouvoir. Le pouvoir n'est pas fait pour être pris, il est fait pour être partagé.

Nous sommes loin du compte. Il suffit de comparer les institutions politiques de notre république monarchique avec celles de la Suisse, dont on s'empresse d'ajouter que les pratiques de démocratie directe ne pourraient pas s'appliquer à un pays comme le nôtre.

Pour sortir des cafouillages constatés au niveau de l'éducation, le pari humaniste sera forcément une espèce de fuite en avant avec un repère précis:

Des citoyens ayant reçus la formation la plus riche rendront un meilleur service à la société et seront moins âpres au gain quant à la reconnaissance de ce service, si on les compare à des sujets ayant reçu dans la démagogie un enseignement frelaté.

Le savoir **fonctionnel** est fait pour être partagé. La référence fréquente à l'école de Jules Ferry est liée justement au bagage fonctionnel qu'il apportait à un niveau élémentaire, un objectif qui a été abandonné dans les années 1960 au profit d'un bagage plus intellectualisé.

6°) Ni tronc commun hypertrophié, ni MONOspécialisation

Chaque individu doit pouvoir communiquer avec tous les autres et il faut donc éviter les spécialisations abusives.

Une MONOspécialisation précoce apporte le cloisonnement social et des tensions catégorielles ingérables, qui provoquent à leur tour des situations conflictuelles, un vrai régal pour les petits seigneurs de guerre.

Mais à l'inverse, l'hypertrophisation du tronc commun est **une autre catastrophe dont les dégâts auraient été dénoncés au grand jour depuis longtemps si notre communication ne fonctionnait pas selon la loi de la pensée unique.**

Le tronc commun hypertrophié crée à la fois un gâchis scolaire et social. Un gâchis scolaire parce que chaque élève est condamné à gober tout un bagage qui ne correspond pas forcément ni à ses goûts ni à ses choix. Un gâchis social parce que, par lui-même, en donnant à tous les élèves des connaissances identiques, il ne donne à aucun d'entre eux une compétence propre qui lui permettra de trouver son propre créneau au niveau de l'emploi.

7°) Pour le droit de chaque élève à acquérir *plusieurs* spécialisations

La bonne réponse à la crise scolaire est déjà pratiquée quelque part et on a bien peur d'en parler. Dans le pays qui en bénéficie, l'évolution s'est faite depuis quelques décennies **en sens contraire de ce que nous avons connu en France.**

Dès le niveau lycée, en Finlande, l'enseignement "à la carte" permet à chaque élève d'acquérir **plusieurs** spécialisations, à la fois dans le domaine culturel, dans le domaine artistique, dans le domaine pratique et dans le domaine technique. Soixante pour cent du bagage acquis au niveau lycée correspond à des choix faits par l'élève.

Grâce à ses compétences acquises dans des **domaines très différents**, chaque élève a **plusieurs cordes à son arc** quand il

arrive dans la vie active.

Le fait de ne pas avoir à classer définitivement un élève sous une étiquette "intellectuel", "manuel", "scientifique", "technique" est d'abord conforme à la réelle diversité des tempéraments.

Il est **indispensable à une véritable reconnaissance officielle des différentes composantes de culture qui sont nécessaires à une société.** A ce titre, il est un facteur nécessaire de cohésion sociale, contrairement à la situation que nous connaissons et où **l'imposture du préjugé intellectualiste amène périodiquement au grand jour des réactions viscérales, qui se traduisent dans des cas extrêmes par des agressions d'enseignants.**

8°) Enseignement à la carte contre organigramme arborescent

Autrement dit, l'organigramme arborescent est une pure invention de l'institution, qui apporte de minimes avantages dans la gestion, mais énormément d'inconvénients pour les individus et pour la société.

Avec cet organigramme arborescent, et quelle que soit la longueur du tronc commun, en fin de compte, chaque élève qui arrive dans la vie active est en principe prisonnier pour la vie du métier qu'il a appris. Il ne possède qu'une seule corde à son arc. Or, très souvent il bifurque à ce niveau et perd tous les avantages que la spécialisation est censée lui avoir apportés.

En outre, étant donné que le fait de se décider pour une filière donnée représente un choix crucial, la tendance naturelle de retarder l'échéance de ce choix a abouti à l'allongement du tronc commun, où la nécessité de convenir un peu à tout le monde amène à tout faire de façon trop superficielle. Le papillonnage est une conséquence inévitable du tronc commun hypertrophié.

Au niveau de la société, les personnes qui arrivent à se caser se cantonnent dans un seul métier pour le reste de leur vie active, et se trouvent donc liés, pour le meilleur et pour le pire, à une profession. Ils risquent peu de contester certains choix même si ces choix apportent plus de nuisance à l'intérêt général que d'avantages à leur corporation.

Les responsables de chaque profession ont alors toute latitude pour se comporter comme des grands féodaux, donner l'impression qu'ils défendent leurs administrés et même couramment leur inventer des périls extérieurs pour mieux les tenir sous leur coupe.

L'organigramme arborescent d'orientation a donc pour conséquence une monospécialisation des individus, qui génère une division de la société et des tensions sociales interminables.

page 2 / 2

Ortograf-fr, F-25500-MONTLEBON

tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites:

1°) <http://alrg.free.fr/ortograf>

2°) <http://www.alfograf.net>;

Voir aussi:

3°) "ortograf" dans " blogs nouvel obs"

4°) Recommandés:

forum **parents-profs**;

forum de **chomduc**;

forum **interaldys**

pages **278 à 279** - 2007-10